OYRN-CRIRNT



république islamique d'iran

Quel avenir après l'accord sur le nucléaire ?











Sommaire

Moyen-Orient nº 28 • Octobre-Décembre 2015

- 6 Actualités Agenda
- 10 Regard de Mohammad-Reza Djalili et Thierry Kellner sur l'Iran

DOSSIER ÉTATS-UNIS

- 16 Repères États-Unis : Cartographie
- 18 Obama au Moyen-Orient : une diplomatie de l'instant
- 23 Repères politique : Le lobbying aux États-Unis : quand le Moyen-Orient joue le jeu de Washington
- 26 Les États-Unis et la Syrie : une diplomatie de l'incompréhension
- 32 La révolution égyptienne selon Washington : un soutien aveugle à l'autoritarisme ?
- 38 Repères défense : Quel avenir stratégique pour la Ve flotte américaine à Bahreïn?
- 42 Les États-Unis et le conflit israélo-arabe : une valse à quatre temps
- 48 Le Moyen-Orient : la nouvelle « mission » des évangéliques américains
- 54 Repères culture : La « diplomatie du hip-hop » : un soft power américain dans les pays musulmans
- 56 Les Arabes et le Moyen-Orient dans le cinéma américain Entretien avec Laurence Michalak

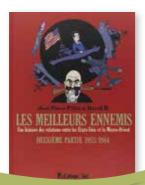
GÉOPOLITIQUE

60

- 60 L'état des frontières au Moyen-Orient
- 66 Le Sud-Liban, un espace structuré par les confrontations
- 72 Quelles frontières pour Ninive? Rapports de force dans une région irakienne stratégique
- 78 Le pont Allenby : la « porte de sortie » des Palestiniens

84 Métropole du Golfe confessionnalisée : Manama, capitale de Bahreïn

BD • LIVRES • WEB



Bande dessinée



LES MEILLEURS ENNEMIS : UNE HISTOIRE DES RELATIONS ENTRE LES ÉTATS-UNIS ET LE MOYEN-ORIENT. DEUXIÈME PARTIE 1953/1984

Jean-Pierre Filiu et David B., Futuropolis, Paris, 2014, 104 p.

Après un premier tome réussi, qui plongeait le lecteur dans les racines historiques (1783-1953) de la vision américaine du Moyen-Orient, le spécialiste du monde arabo-islamique Jean-Pierre Filiu revient sur une période clé de la région : 1953-1984. Entre ces deux dates, de nombreux événements ont encore des conséquences sur la géopolitique actuelle, depuis l'aide de Washington à Gamal Abdel Nasser en 1956 lors de la crise de Suez à la révolution iranienne en 1979 et le déclenchement de la guerre avec l'Irak l'année suivante, en passant par la guerre des Six Jours de 1967. Le tout illustré avec le trait du talentueux David B. L'ouvrage est essentiellement narratif, lui donnant un aspect pédagogique qui le ferait rivaliser avec un livre d'histoire classique, même si la comparaison est un peu exagérée. Certes, on ne saurait tout comprendre du Moyen-Orient et de ses liens avec les États-Unis en quelques vignettes, mais ce volume apporte des éclairages, des exemples précis, bien plus évocateurs que des analyses universitaires. Ce deuxième tome est donc aussi réussi que le premier et l'on a hâte de lire le troisième, qui abordera sans doute la guerre du Golfe de 1991, les attentats du 11 septembre 2001 et, pourquoi pas, les révolutions de 2011.









Livres in des puissances



VERS LE DÉCLIN DE L'INFLUENCE AMÉRICAINE AU MOYEN-ORIENT?

Mamduh Nayouf, L'Harmattan, Paris, 2014, 246 p.

L'Amérique et le Moyen-Orient : Le Moyen-Orient otage des enjeux internationaux

Fouad Khoury-Helou, Hermann, Paris, 2015, 292 p.

Le 14 juillet 2015, un accord historique est atteint sur la question du nucléaire iranien après douze années de négociations tendues. Quelles que soient les conséquences pratiques à venir, il est évident que le texte confirme un bouleversement de l'équilibre régional de plus en plus marqué par l'opposition entre l'Arabie saoudite et l'Iran. Ces

deux régimes ont pour point commun des relations particulières avec les États-Unis, qui restent le principal acteur occidental de la région – même si la doctrine du président Barack Obama prône un désengagement du Moyen-Orient –, contribuant à sa déstabilisation. Pour comprendre les logiques (et les contradictions) des rapports qu'entretient Washington avec les pays arabes, la Turquie et l'Iran, deux ouvrages sont récemment parus. Le premier part du principe que l'heure de l'interventionnisme ouvert est terminée et que les États-Unis doivent renouer avec le dialogue, rétablir la confiance pour assurer les intérêts américains. Cela

ne sera pas aisé, avertit Mamduh Nayouf, car la Maison Blanche est confrontée aux nombreuses incertitudes nées des révolutions de 2011, qui, elles-mêmes, affaiblissent l'influence américaine. Quant au second, il revient longuement sur la responsabilité historique des États-Unis depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale dans ce chaos moyen-oriental, tentant d'analyser les événements sans la seule lecture américaine pourtant imposée. Quelle solution ? Fouad Khoury-Helou en propose une : offrir aux peuples du Moyen-Orient ce qu'ont reçu ceux d'Europe orientale après la chute du mur de Berlin, soit la paix, la stabilité et la sécurité. Washington saura-t-il le faire ? G. F.



\ll The Arab-U.S. Strategic Partnership and the Changing Security Balance in the Gulf \gg

Anthony H. Cordesman, Center for Strategic & International Studies, 13 juillet 2015, 619 p.

Considéré comme proche du Parti républicain américain, Anthony H. Cordesman est aussi une référence dans l'étude des relations des États-Unis avec le Moyen-Orient, notamment les monarchies arabes du Golfe. Il publie ainsi cet important et dense rapport (plus de 600 pages !), qui s'inscrit dans la continuité de plusieurs études parues sur le sujet en 2015 (consultables et téléchargeables sur : http://csis.org/node/10363/publication). On y trouve des informations et analyses sur l'industrie militaire de ces régimes, de grands dépensiers en la matière, sur leurs capacités réelles (et pas seulement conventionnelles) à la fois dans les airs, sur terre et sur les mers. Deux chapitres distincts s'intéressent à la question nucléaire et au terrorisme. Les nombreux graphiques et autres illustrations font de ce rapport une véritable encyclopédie très utile pour trouver des données chiffrées sur, par exemple, les budgets de défense de l'Arabie saoudite ou les missiles dont dispose l'Iran. **G. F.**



LA V^e RÉPUBLIQUE ET LE MONDE ARABE: LE DÉSENCHANTEMENT

Ignace Dalle, Fayard, Paris, 2014, 528 p.

Ancien journaliste à l'AFP chargé des questions arabes, **Ignace Dalle** a séjourné au Liban, en Jordanie, en Égypte et au Maroc. Son enquête historique s'appuie en grande partie sur des entretiens avec des témoins clés afin de dresser un bilan critique de plus de cinquante ans de « politique arabe ». S'il revient à Charles de Gaulle (1959-1969) le mérite d'avoir renoué avec une région en froid avec la France depuis

la guerre d'Algérie (1954-1962), il mit surtout un terme à la « connivence structurelle » liant Paris à Israël, pays avec lequel il opta pour des relations « amicales mais normales ». L'auteur analyse les politiques mises en œuvre par les présidents successifs jusqu'à Nicolas Sarkozy (2007-2012), et, s'il consacre plusieurs chapitres à des pays traditionnellement placés sous l'influence française (Algérie, Maroc, Tunisie et Liban), le dilemme israélo-palestinien occupe une place centrale dans les rapports franco-arabes. Il aborde même les premières relations de l'administration Hollande avec l'Israël de Benyamin Netanyahou. Ignace Dalle en appelle à une politique cohérente et plus féconde envers le monde arabe pour mieux déplorer une « diplomatie brouillonne et inopérante confrontée à une réalité beaucoup plus complexe qu'elle n'imagine » à l'heure où l'islamisme radical bouleverse la donne régionale. T. Y.

PALESTINE: LE JEU DES PUISSANTS

Dominique Vidal (dir.), Actes Sud/Institut des études palestiniennes, Arles/Beyrouth, 2014, 186 p.

Longtemps cachée derrière les nombreux ouvrages sur le conflit israélo-arabe, la parution de cet essai collectif est pourtant une évidence. En effet, les puissances (internationales et régionales) ayant joué un rôle dès 1948 avec la création de l'État hébreu, il était donc important de revenir sur les facteurs déterminant leurs prises de décision. Ainsi, les auteurs abordent

les États-Unis, le Royaume-Uni, la Russie (ainsi que l'Union soviétique avant 1991) et la France, l'Iran et la Turquie, avant de s'intéresser aux pays arabes. Un ouvrage original et synthétique pour qui veut appréhender les jeux d'influence d'acteurs au Proche-Orient sans lesquels un règlement au conflit sera introuvable. Une lecture qui permet également au lecteur de comprendre que lui aussi peut agir en faveur de la paix grâce au réveil des sociétés civiles face à l'impuissance des puissants. G. F.







photographique

POUVOIRS EN ISLAM

X-XV-SIECLE

« Géopolitique du Moyen-Orient »

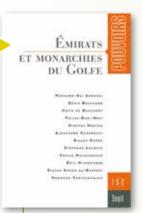
Fabrice Balanche, Documentation photographique, nº 8102, La Documentation française, Paris, novembre-décembre 2014

« Pouvoirs en Islam : Xe-XVe siècle »

Anne-Marie Eddé et Annliese Nef, Documentation photographique, nº 8103, La Documentation française, Paris, janvier-février 2015

C'est la rentrée universitaire et il est temps de renouveler ses lectures sur le Moyen-Orient, lectures permettant à la fois de s'informer et de réussir ses examens. Publication de référence, la Documentation photographique a fait paraître successivement deux numéros riches et complémentaires sur le monde arabo-islamique. Signé Fabrice Balanche, spécialiste de la Syrie, le premier s'intéresse à la situation contemporaine marquée par les révolutions de 2011. Ainsi, après avoir défini géographiquement et politiquement le « Moyen-Orient », il analyse la place de la région dans la mondialisation, soulignant les écarts entre, par exemple, le Maghreb et les monarchies arabes du Golfe. Le propos s'organise en trois chapitres : acteurs, crises et défis. L'auteur revient sur des pays clés, comme la Turquie ou l'Iran, sur la guerre en Syrie et au Yémen, avant de s'intéresser à des questions parfois oubliées mais fondamentales pour l'avenir du Moyen-Orient (démographie, environnement...). Le second, rédigé par deux historiennes spécialistes du Proche-Orient

médiéval, Anne-Marie Eddé et Annliese Nef, est d'autant plus d'actualité qu'il revient sur les califats, leurs systèmes de pouvoir, leur fonctionnement. On y apprend notamment comment se portaient les corps sociaux au Moyen Âge ainsi que les fonctions des mosquées et des écoles coraniques. Deux lectures plus que recommandées en ces temps troublés sur l'islam et le Moyen-Orient. On trouvera de nombreuses cartes et illustrations. G. F.



« ÉMIRATS ET MONARCHIES DU GOLFE »

Pouvoirs nº152, Seuil, Paris, 2015, 212 p.

Si les monarchies arabes du Golfe intéressent de plus en plus aussi bien les médias que les sciences sociales, les études de qualité en français sur cette région restent rares, alors qu'elle est au cœur des enjeux du monde arabo-islamique. Il est donc important de signaler la publication de ce numéro de la revue *Pouvoirs*. Le ton est donné par Gilles Kepel, professeur à Sciences Po Paris : ces États font face « à des contradictions existentielles qui obèrent leur devenir », faisant preuve, d'un côté, de « négligence bienveillante » envers les islamistes les plus extrêmes, « afin de favoriser la suprématie régionale du sunnisme contre

le chiisme et l'Iran », mais craignant, de l'autre, que le monstre djihadiste ne les menace directement. Il laisse aussi la place à des textes précis sur l'Arabie saoudite, la jeunesse et l'islam dans les banlieues. G. F.



LES FRÈRES MUSULMANS ET LE POUVOIR

Pierre Puchot (dir.), Galaade Éditions, Paris, 2015, 360 p.

Depuis la chute du président égyptien Mohamed Morsi, destitué par l'armée le 3 juillet 2013, les Frères musulmans sont considérés dans de nombreux pays du Moyen-Orient tout simplement comme une organisation terroriste, négligeant le poids social et intellectuel qu'ils peuvent encore exercer sur des sociétés en crise. L'étude de la confrérie est dès lors plus que nécessaire et ce livre y participe.

Journaliste spécialiste du monde arabe, Pierre Puchot a réuni les meilleures signatures pour passer en revue les différents mouvements issus des Frères musulmans dans onze pays (Égypte, Arabie saoudite, Syrie, Qatar, Tunisie, Maroc, Algérie, Turquie, Gaza, Irak, Yémen). Chaque analyse rend compte des ancrages et des modes de mobilisation sur le terrain de mouvements qui présentent des spécificités, des différences selon où ils se trouvent. Bien entendu, le rapport au pouvoir et les relations avec des groupes radicaux sont également étudiés. Un ouvrage de référence qui permet d'aller au-delà de la simple idéologie, sur laquelle se focalise la majorité des livres consacrés à l'islam politique. G. F.



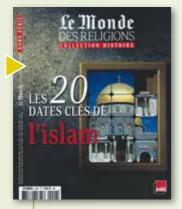
LA TRAQUE: TORA BORA

Bartoll et Jef, Delcourt, Paris, 2014, 48 p.

Un bon polar, c'est bien. Et lorsqu'il traite du Moyen-Orient, c'est encore mieux, penseraient les lecteurs aimant apprendre sur cette région. Après les attentats du 11 septembre 2001, les États-Unis ont juré la perte des talibans et de leur invité de marque, Oussama ben Laden. Le leader d'Al-Qaïda est censé s'être réfugié dans les montagnes de Tora Bora, sans doute l'un des lieux les plus inaccessibles et inhospitaliers de la planète. Les marines échouent. La traque reprend

de plus belle en 2009, date à laquelle commence cette bande dessinée après avoir bien rappelé le contexte. L'agent Cindy (oui, une femme) fera tout pour attraper l'ennemi numéro un de son pays. Les auteurs nous emmènent sur ses traces, dans le milieu cruel du renseignement, des mensonges et des manipulations. Si l'on connaît déjà la fin (la prise et la mort de Ben Laden en mai 2011), on apprécie le rythme de ce thriller dessiné, que tout soit fiction ou ... réalité. On signalera la parution du tome deux, Le messager, en août 2015. G. F.

Livres Moyen-Orient



« Les 20 dates clés de l'islam »

Le Monde des religions, hors-série n° 24, juin 2015, 98 p.

En ces temps troublés au Moyen-Orient, où l'organisation de l'État islamique cause terreur et mort, il est nécessaire de revenir aux fondamentaux, d'expliquer, de présenter les grands concepts d'une religion qui n'est pourtant pas plus violente qu'une autre. C'est dans cette volonté de diffusion de connaissance que s'inscrit ce hors-

série de la revue *Le Monde des religions*. Préparé avec les meilleurs spécialistes (Abdennour Bidar, Jean-Pierre Filiu, Nabil Mouline, Éric Geoffroy, entre autres), ce numéro revient sur les principaux aspects historiques de la naissance de l'islam (la vie du prophète Mahomet, l'écriture du Coran, l'apparition des branches), les premiers conflits internes et les empires, avant de s'intéresser à l'islam dans la société contemporaine (la place de la République islamique, l'expansion du wahhabisme). Un numéro complet et pratique, destiné à toutes et à tous. On signalera également la parution du numéro 71 (maijuin 2015) de la revue, consacré aux « femmes dans l'islam ». Le dossier est l'occasion de se demander si la foi musulmane est hostile aux femmes, selon des images bien ancrées. On apprend avec intérêt que le prophète Mahomet et le Coran ont porté la volonté de réformer la condition féminine dans des sociétés patriarcales. **G. F.**

Pensée et politique dans le monde arabe : Contextes historiques et problématiques, XIX°-XXI° siècle

Georges Corm, La Découverte, Paris, 2015, 352 p.



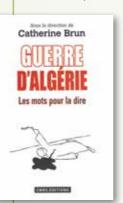
On ne présente plus le Libanais **Georges Corm**, l'une des grandes références de l'histoire contemporaine du Moyen-Orient. Le dernier essai de cet auteur prolifique se veut un panorama de la complexité de la pensée arabe depuis la *Nahda* (renaissance) du XIX^e siècle jusqu'à nos jours. Un livre qui a le mérite de mettre un peu de lumière sur tout un pan de l'intelligentsia arabe encore méconnue. Car cette pensée est loin d'être enfermée dans le carcan de l'islam politique. En inscrivant l'œuvre de ces nombreux penseurs du Maghreb et du Machrek dans le contexte des bouleversements géopolitiques et socio-économiques qui ont déchiré cette

partie du monde en l'espace de deux siècles, la démarche de Georges Corm s'avère salutaire à plusieurs titres. Elle donne des clés pour comprendre les révoltes de 2011 ainsi que les contre-révolutions qui les ont suivies. Elle explique comment les puissantes hégémonies externes, militaires, académiques et médiatiques ont contribué à marginaliser toute pensée critique de l'espace public arabe, laissant un boulevard à l'islamisme, instrumentalisé par certains régimes, mais aussi par l'Occident. On appréciera les vertus didactiques de l'ouvrage ainsi que la clarté d'un propos visant à « rompre avec l'instrumentalisation des trois religions monothéistes qui a fait le malheur de tant de peuples ». T. Y.

GUERRE D'ALGÉRIE: LES MOTS POUR LA DIRE

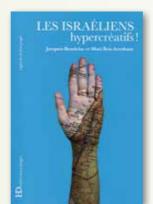
Catherine Brun (dir.), CNRS Éditions, Paris, 2014, 328 p.

Parmi les nombreux débats autour de la guerre d'Algérie (1954-1962) et sa mémoire, lui donner un nom ou un qualificatif a toujours été la grande



difficulté des médias, préférant l'appeler « guerre sans nom » pour ne blesser personne. Mais un conflit est un conflit, et celui des Algériens contre la France coloniale conserve, comme tous les autres, sont lot de moments que les acteurs ont choisi d'oublier (la torture, par exemple). Cet ouvrage original vient donc remplir un vide en rappelant que les dénominations de cette guerre sont nombreuses, de part et d'autre de la mer Méditerranée, et même abondantes. Les auteurs (intellectuels, universitaires, mais aussi artistes) restituent alors la diversité des termes, expliquent leur contexte et leur sens, afin d'en comprendre les attendus. Pour éviter toute simplification. Que signifie le fait de dire ou d'écrire, selon le camp dans lequel vous vous trouvez, « événements », « pacification », « guérilla »

ou « révolution » ? Un ouvrage qui s'adresse à la fois aux historiens et aux linguistes, ainsi qu'à toute personne tentant de comprendre la guerre d'Algérie, et qui fait réfléchir sur l'usage des mots pour les autres conflits passés et présents. G. F.



LES ISRAÉLIENS, HYPERCRÉATIFS!

Jacques Bendelac et Mati Ben-Avraham, Ateliers Henry Dougier, Paris, 2015, 144 p.

Mais qui sont les Israéliens ? Qui sont les citoyens de ce pays en guerre permanente depuis sa naissance en 1948 et dirigé par des gouvernements de plus en plus conservateurs ? Bonnes questions, tant la société est comme cachée par l'actualité des Territoires palestiniens. Pour y répondre, un chercheur et un journaliste s'attardent sur ceux qui les entourent pour parler religion, protestation sociale, démocratie, cinéma, études, vin ... Ils leur laissent la parole, invitant le lecteur à des rencontres auxquelles il n'est pas habitué. Cet ouvrage se présente comme un bon

complément aux lectures traditionnelles sur le conflit israélo-palestinien, mettant le témoignage à l'honneur. **G. F.**



« Bagdad : Depuis les Mille et Une Nuits jusqu'à la ville en guerre »

L'Histoire, n° 412, juin 2015, 98 p.

Située au cœur des convulsions actuelles du Moyen-Orient, Bagdad a été pendant de longs siècles « la » ville arabe par excellence, d'abord par sa richesse historique, puis par ce qu'elle a représenté au milieu du XX^e siècle, capitale littéraire et politique considérée comme un modèle dans toute la région. Défigurée par les bombardements et les murs de béton, Bagdad ressemble aujourd'hui à une « ville refuge », où il ne fait pas bon vivre, où la mixité a laissé place à la ségrégation communautaire. La revue L'Histoire invite à un passionnant voyage dans cette

ancienne capitale des Abbassides, avec des articles de grands spécialistes et connaisseurs de l'Irak, comme Gabriel Martinez-Gros et Caecilia Pieri. On y trouvera également quelques cartes. **G. F.**